

n'a pas été surpassé comme narrateur facile et consciencieux. L'un a plus les qualités de l'annaliste ; l'autre celles de l'historien. Enlevé prématurément comme Garneau, l'abbé Ferland n'a pas eu, comme son émule, la bonne fortune de mettre le couronnement à son œuvre. Interrompue brusquement à l'époque de la conquête, elle ne donne pas la mesure de son talent. Il n'a eu le temps de mettre la dernière main qu'au premier volume de son *Cours d'Histoire* ; c'est la meilleure page qui ait été écrite sur nos origines historiques.

Si on n'avait pas tant abusé de la comparaison sous prétexte de mieux faire comprendre son sujet, j'en sarderais une qui me semble représenter assez bien le caractère distinctif de nos deux historiens, et que je prendrais sur le théâtre même de leurs travaux.

Ceux qui sont familiers avec le paysage de Québec, connaissent le délicieux parcours de la rivière Saint-Charles, aussi bien que les bords autrement accidentés de la rivière Montmorency. La première qui serpente paisiblement à travers des vallons qu'elle embellit et fertilise et qui se jette sans bruit dans le fleuve, rappelle le talent facile, calme et modeste de l'abbé Ferland ; tandis que la course ardente, l'air de sauvagerie du Montmorency qui se décharge en écume, fait songer à la manière plus âpre, plus mouvementée de l'historien Garneau. L'un et l'autre sont des sources de science et de patriotisme dignes de la réputation qui leur a été faite.

IV

Lorsque Dante entreprit son immortel voyage à travers les mondes de l'autre vie, il sentit d'abord son courage fléchir, et il n'osa s'aventurer seul ni dans cette nuit, ni dans ces lumières. Alors deux figures bien-faisantes, celle de Virgile et de Béatrix, lui apparurent, le rassurèrent et lui servirent de guides.

Vous avez entrevu ma pensée, messieurs. Nous voici à l'entrée d'une carrière toute nouvelle et inconnue, mêlée de clartés et d'ombres. Plus d'un écueil nous attend sur la route. Comme le pèlerin de Florence, nous avons besoin de guides et de soutiens. En est-il de meilleurs que les deux nobles figures que je viens d'évoquer devant vous ? Il n'en est pas de plus pures, ni de plus sereines dans toute notre histoire littéraire. Si nous marchons sur leurs traces, si nous suivons leurs exemples, apportant toujours la même conscience dans les recherches, la même sincérité dans les discussions, nous ne risquerons guère de nous égarer ni dans la voie de la science, ni dans celle du patriotisme.

CHRONIQUE AMÉRICAINE

New-York, 30 mai 1882.

Puisque les événements du vieux et du nouveau monde n'ont rien de saillant ; puisque les hommes d'état américains sont petits ; puisque la politique de M. Gladstone à l'égard de l'Irlande manque de grandeur et que les Irlandais y répondent par des petitesse, je me résous, pour aujourd'hui, à ne parler que de ce qui est sublime.

* *

Il y a une foule de gens à qui vous demanderiez en vain quelle est la plus haute montagne du monde. Ils ne sauraient seulement pas vous dire que c'est l'Himalaya qui mesure 18,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

On croit communément que la ville la plus peuplée de la terre se nomme Pékin. Eh bien ! l'on est dans une profonde erreur. Londres, avec ses faubourgs, est la reine des cités sous ce rapport ; Pékin, la capitale de la France et New-York ne viennent qu'après.

Le plus grand et le plus riche théâtre du monde est situé à Paris, boulevard des Italiens. Le Grand Opéra de Paris ne souffre aucune comparaison : le Grand Théâtre de Palerme, la Scala de Milan, Covent Garden de Londres, ne sont que des bicoques auprès de ce beau monument.

Je ne devrais pas parler du Pont de Brooklyn ; tout le monde sait qu'il a 6,000 pieds de long et que ses piles sont aussi hautes que des cathédrales. Ses dimensions sont tellement colossales, qu'une foule d'Américains en sont devenus idiots à force de l'admirer. J'admets jusqu'à présent que c'est le plus grand qu'on ait vu. Cependant, avant d'en faire l'éloge, je voudrais savoir s'il ne s'écroulera pas sous la première voiture qui y passera !

Le lac Supérieur, dont les vagues caressent également le Canada et les États-Unis, est le plus vaste du monde. Ses 400 milles de long et ses 160 milles de large, défient toutes comparaisons avec les plus beaux lacs d'Europe !

C'est véritablement une merveille de la nature.

Il en est de même des chutes du Niagara : c'est le plus beau spectacle qu'il ait été donné à l'homme d'admirer.

Cette masse d'eau, qui se précipite d'une hauteur de 158 pieds, avec un bruit formidable, est d'un inouïsme ruisselant !

Les fameuses grottes de Mammoth, dans le Kentucky, sont les plus profondes qu'on ait jamais vues. Une armée entière pourrait y faire l'exercice. On y remarque une rivière navigable, dont les poissons sont aveugles. Qu'on vienne donc nous parler maintenant de la grotte de Calypso !

Les plus grands arbres du monde sont en Californie ; on en a mesuré un, entre autres, qui a 276 pieds de long et 106 pieds de circonférence à la base. C'est à cause de leur taille gigantesque qu'on leur a donné le nom de Mammoths.

C'est au Mexique, à quelques lieues de Puebla, qu'existe le volcan le plus remarquable par l'intensité de sa flamme. Le Popocatepek est plus haut que le Vésuve, et son cratère à 3 milles de circonférence, et plus de mille pieds de profondeur. Ce volcan, qui donne certainement plus de flamme que l'Etna, n'a pas encore sa réputation ; il lui faudrait un Empédocle. Faute d'un savant qui se sacrifie, le Popocatepek sera longtemps peu apprécié.

Il y a des volcans qui n'ont pas de chance !

La Grande-Bretagne est le plus grand empire du monde.

On dit que le soleil ne se couche jamais sur son immense territoire qui occupe la sixième partie de la surface du globe.

On y parle toutes les langues, et avec ses habitants de races si opposées, on pourrait former un musée ethnologique très curieux. Et dire que les Irlandais ne sont pas fiers d'être anglais. Quels ingrats !

Il me serait facile d'augmenter cette liste des plus grandes choses de la terre, mais en tout il faut savoir se borner, car, sans cela, je serais obligé de rechercher aussi quel est le plus grand poète du monde, le plus grand orateur, le plus grand diplomate, le plus grand philosophe, mais en ma qualité de Français, je craindrais de formuler des jugements trop favorables à mes compatriotes.

Cependant, je crois que tout le monde sera de mon avis lorsque, pour finir, je dirai que le plus grand et le plus lâche scélérat de la terre, c'est Guiteau !

* *

Jamais la démonstration annuelle du 30 mai, en l'honneur des soldats qui sont tombés pendant la guerre civile américaine, n'avait été aussi brillante que celle d'aujourd'hui.

On peut dire, sans exagération, que le mois de mai, si froid cette année, n'avait pas fait éclore assez de fleurs pour décorer la tombe de ces braves.

Le président Arthur assistait lui-même, dans Mansion Square, au défilé des miliciens, qui étaient au nombre de 35,000.

Ce que ces braves gens ont absorbé de bière pendant cette journée si chaude, les *bar-keepers* seuls le savent !

Les morts auraient tort de se plaindre ; non seulement on a fleuri leurs tombes, mais on les a arrosées largement.

ANTHONY RALPH.

NOS GRAVURES

Le mariage de S. A. R. le prince Léopold

L'Angleterre est le pays de la tradition. Le cérémonial de tout ce qui touche à l'étiquette de cour y est réglé par de vieux usages qui introduisent, parmi les costumes et les habitudes, des contrastes parfois bizarres, mais qui ne sont pas sans grandeur. Notre principale gravure en donne une idée. Elle représente la chapelle Saint-Georges, à Windsor, au moment où le chapelain bénit l'union du prince Léopold et de la princesse Hélène. Elle donne une idée complète de la splendeur de cette fête dont le cadre est la chapelle des chevaliers de la Jarretière.

Les deux fiancés, aujourd'hui mariés, dont nous donnons les portraits, sont : l'un le prince Léopold, duc d'Albany, troisième fils de S. M. la reine Victoria, et l'autre la princesse Hélène, fille du prince régnant de Waldeck-Prymont et sœur de S. M. la reine Emma de Hollande.

Au milieu de cette fête qui fait monter la jeune épouse sur les marches d'un des plus beaux trônes du monde, un douloureux événement est venu jeter un voile de deuil sur la joie de ces augustes personnages : la princesse de Wurtemberg, femme du prince héritier Guillaume, autre sœur de la princesse Hélène, est morte subitement d'une suite de couches ; la mort a montré une fois de plus que sa faux n'épargnait pas les rois.

LA SCIENCE ET L'HUILE.—Le *Virginian*, de Norfolk (Va.), du 16 janvier 1882, fait mention de la cure remarquable par l'*Huile de St. Jacob*, d'un rhumatisme aigu dont souffrait horriblement le professeur Cromwell, bien connu dans le pays par ses illustrations artistiques. Il a suffi d'une seule bouteille pour effectuer cette guérison ; son effet a été vraiment magique.

NOUVELLES DIVERSES

On dit que l'honorable juge Mackenzie est sur le point de résigner, à cause du mauvais état de sa santé.

Le 65^e bataillon de Montréal se rendra à Québec le premier juillet et paradera sur les plaines d'Abraham.

Le général Garibaldi est décédé à Caprera, vendredi soir, à 6.30 heures. Il était âgé de 75 ans.

Demers, le meurtrier de madame Vve Bonin, a été arrêté avant-hier matin à la Longue-Pointe, près Montréal.

BOHÉMIENS.—On dit qu'une troupe de ces diseurs de bonne aventure est campée quelque part aux alentours de Québec.

M. C.-T. Suzor, avocat de Québec et secrétaire-général du barreau de la province, est décédé subitement dimanche matin.

Le lieutenant-gouverneur Cauchon a eu une maladie sérieuse. Nous sommes heureux d'apprendre aujourd'hui que sa santé est bien rétablie.

Le général de Charrette, accompagné de sa femme, est arrivé jeudi dernier à New-York ; il est parti pour Baltimore, et sera à Montréal vers le 20 juin.

M. Xavier Gervais, citoyen bien connu de Sainte-Anne de la Pérade, s'est noyé dans la rivière Sainte-Anne. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Un train employé à la construction a déraillé, jeudi dernier, sur le Québec Central, près de la station de Weedon, et le mécanicien, nommé Charest, a été tué.

Le *Sarmatian* est arrivé à Québec samedi. Son Altesse Royale la princesse Louise était au nombre des passagers. Elle a été reçue par le gouverneur-général.

Nous apprenons que l'exposition provinciale aura lieu, cette année encore, à Montréal. Les frais d'une exposition à Québec auraient été trop élevés, et l'argent nécessaire n'a pu être souscrit.

Monsieur Jos. Marmette, notre romancier, est parti pour Paris, qu'il va habiter. Il s'est embarqué il y a quelques jours. Sa femme et ses enfants se sont embarqués avec lui.

La grande procession de la Fête-Dieu aura lieu dimanche prochain. Le défilé, partant de Notre-Dame, passera par la Place-d'Armes, les rues Craig, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, et reviendra par les rues Saint-Hubert, Dubord, Saint-Denis et Craig.

LES NOTAIRES.—Le bureau des notaires a décidé que dans chaque district de la province, les notaires devront s'assembler au palais de justice du chef-lieu, pour élire les membres qui devront faire partie de la chambre des notaires pendant l'espace de trois ans.

Dans la seule journée du 30 mai, il est arrivé à New-York 6,042 émigrants d'Europe, amenés par huit steamers transatlantiques. Le même jour de l'année dernière, il n'en était arrivé que 2,721. Le 31 mai, 5,901 émigrants ont encore débarqué à New-York.

Un violent incendie qui a éclaté, vendredi soir, à Lévis, a détruit la gare aux marchandises, les bureaux du Grand-Tronc et les hangars des immigrants et diverses habitations ainsi que plusieurs wagons de marchandises. On estime les pertes à \$400,000.

L'inauguration des travaux sur le chemin de fer de la vallée de La Gatineau aura lieu à Hull. La cérémonie, qui promet d'être imposante, réunira les citoyens les plus éminents du comté d'Ottawa ainsi que les promoteurs de l'entreprise.

Dans un concert à Toronto, le violoniste Prume a été l'objet d'un accueil enthousiaste après l'exécution du magnifique concerto de Mendelssohn. D'après le correspondant, l'artiste aurait joué avec une verve endiablée, surtout le final de cette magistrale composition. Après ce succès éclatant, le grand violoniste et madame Prume ont dû laisser Toronto pour Winnipeg, où ils devront être les hôtes de l'hon. Cauchon, lieutenant-gouverneur.